POUR LA PREMIÈRE FOIS LES HAND BALLEURS JUNIORS DISPUTERONT LA FINALE DES CHAMPIONNATS DE FRANCE

NOUVEAU !!!

AMI SPORTIF, SI TU VEUX LA VICTOIRE

GIRANIS QUI T'AMÈNE A LA GLOIRE

Le soda sans alcool aux aromes naturels d'anis Production SOURCE GIRARD - GALGON (Gironde)

pimanche 28 Janvier, Gymnase BARBEY

Le 18 Février, à POITIERS

B. E. C.

1/4

EN 1/8° DE FINALE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE JUNIORS F. F. H. B.

B. E. C. bat ANTHONY: 20 à 16

C'est une équipe forte de 4 sélectionnés Espoirs de Paris, plus athlétique que la nôtre, que nous rencontrons. Quelque peu contractés par l'importance de l'enjue et par la sûreté (avant le match) de nos adversaires, nous commençons le match dans une ambiance bruyante qui ne fera qu'amplifler.

Le jeu reste équilibré au dé-hut : 4-4 à la 9° minute. Puis nous nous organisons en défense et, après une nouvelle égalisa-tion (5-5) à la 17° minute, nous nous détachons, grâce surtout à Aulong : 10-7 à la 23° minute.

Puissent les « juniors » ne pas rééditer en demi-finale une aus-si piètre exhibition que celle qu'ils offrirent au très clairsemé public poitevin, exigeant et déçu.

Prenant le match à la légère, ou, pourquoi ne pas l'avouer, la réputation de l'équipe de Rennes n'ayant pas atteint leurs oreilles et leur précédente victoire sur Anthony les ayant sacrés «champions» par anticipation, nos jeunes, tombant dans la facilité en attaque, nous ont fait frémir pendant plus de cinquante minutes avant de s'imposer de façon indiscutable en quelques instants.

La défense, où Alric fait une grande partie, parvient à contrer des adversaires physiquement avantagés. Le score, à la mi-temps, est de 11-7 en notre fa-veur.

Dès la reprise, vive réaction d'Antony: 11-9 à la 33 minute! Aulong est marqué en individuelle et ne peut plus passer. Néanmoins, l'équipe s'organise et se détache progressivement: 14-10 à la 10, 17-14, puis 18-14 à la 24 minute. Le jeu est viril et tout le monde s'accroche. Antony joue alors en « individuelle » totale, fait le forcing et re-

DE FINALE

bat R. E. C.: 12 à 8

monte : 18-16 à la 26° minute. Les dernières minutes sont dif-ficiles, mais tout le monde dé-fend avec acharnement et deux ficiles, mais tout le monde défend avec acharnement et deux buts nous récompensent. Score final: 20-16, d'une partie qui ne fut pas de tout repos, mais qui nous qualifie pour les quarts de finale. Tout le monde a donné son maximum pour gagner et J.-P. Demias, notre entraîneur, peut être content.

Buts pour le B.E.C. : Aulong, 7; Olhagarray, 4; Lévy, 4; Deuil, 4; Barry, 1.

trois tirs dangereux qui brisent l'élan rennais.

Il reste six minutes à jouer. Trouvant enfin la pointure et la coordination de leurs attaques, les nôtres distancent irrémédia-blement en quelques instants leurs adversaires désorientés.

Manent, 9-7, Lévy, 10-7, en-core Manent, 11-7 et Olhagar-ray 12-7, pour leur offrir aus-sitôt après et par Despagne meilleur défenseur) l'occasion de réduire la marque à la 59° minutes : 12-8.

DESPAGNE.

CHAMPIONNAT DE FRANCE U. F. O. L. E. P.

En demi-finale, nos junors tombèrent sur l'excellente équipe du C.S.C. Dijon. Le compte rendu détaillé de ce match émouvant paraîtra dans le prochain numéro. Sachez que nos jeunes se qualifièrent in-extremis pour la finale en battant Dijon par 17 à 16.

Ils rencontreront le S.M.U.C., vainqueur de Stella, en finale, le

NOS JUNIORS QUALIFIÉS POUR LES DEMI-FINALES

Peut-être parce qu'ils entre-prirent leur déplacement à Niort avec trop de confiance, mais sur-tout parce qu'ils durent jouer en plein air sur un très grand ter-rain (44x22), nos juniors ont bien failli subir une défaite inat-tendue devant les sympathiques jeunes du Stade Niortais chers à notre ami Gaillard.

Au cours de ce tournoi, qui vit la victoire de l'A.C.B.B. devant Montauban, les buts pour le B.E.C. furent marqués par : Visconti (8), Lataste (7), Jaymes (3), Savignac, Bouchard, Faure et Perret (1).

Bouchard, Faure et Perret (1).

Le championnat de France est terminé pour nous, mais une manifique chance de revanche s'offre à nos cadets avec le critérium du jeune hand-balleur. Tous les lundis, nous allons nous attacher à perfectionner les points faibles de nos jeunes et à leur faire tra-vailler le parcours. Ils se doivent d'être fous présents et de participer au critérium régional qui désignera le représentant national. Espérons que cette année le B.E.C. « sortira » un digne successeur de Jean-Marie Manent, vainqueur national il y a deux ans.

Pierre ALARD.

que les nôtres réussiront à creu-ser en partie le « trou », grâce à Aulong, et surtout à Deuil, qui fut le seul à réellement s'adap-ter aux circonstances du match. Nous menons donc 10 à 7 au re-

Au lieu de calmer leur jeu, nos juniors, désireux de forcer la chance, shootent dès la reprise d'une manière inconsidérée, « donnant » ainsi dans le jen de leurs adversaires. L'énervement aidant, les maladresses s'accumulent et nous n'avons plus que deux buts d'avance à la 47° minute (14-12).

En demi-finale LE 1er AVRIL

Le B. E. C. rencontre L'E.S.C. COLOMBELLE (Calvados)

Nous vivons là le tournant décisif du match. Fort heureusement, notre jeune goal, Alric, repousse victorieusement quatre ou cinq shoots dangereux des Niortais et, de son côté, Deuil, dans une contre-attaque rageuse dont il a le secret, marque un 15° but qui redonne le moral a ux n ôt re s. Immédiatement après, Béziade porte l'écart à quatre buts et c'est Lestage, qui faisait sa rentrée, qui, sur une excellente passe de Deuil, marque le 17° but. Il ne reste que 5 minutes à jouer et nous menons encore par 18 à 13 ; mais nos jeunes relâchent encore leur défense, donnent quelques halles à leurs adversaires qui, en 2 minutes, marquent par trois fois, réduisant ainsi sérieusement l'écart pour ne s'ineliner que par le score de 16 à 18.

Notre victoire est, certes, on ne peut blus mérifée mais pous

Notre victoire est, certes, on ne peut plus méritée, mais nous avons eu chaud. Souhaitons que ces erreurs nous servent de le-

Les buts ont été marqués par: Deuil, 8; Aulong, 4; Manent et Béziade, 2; Lévy et Lestage, 1.

Consultez-le pour des Projecteurs Cinéma (8 et 16 mm.) des Magnétophones de haute qualité et ses Spécialités électriques

E. VILLAIN

106, Crs Verdun, Bordeaux Tél. 29,17,04

est toujours à votre disposition

ALIMENTATION DES ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT ET HOSPITALIERS Spécialité de conserves en gros boltages

. E"BÉTOUS

151, 153, 153 bis, rue G.-Bo B O R D E A U X Tél. 44.74.88 - 44.74.89

Dépôts : Bordeaux, Paris, Marseille, Clermont-Ferrand

TOUT POUR LE BUREAU TOUT POUR L'ECOLE

GRANDE PAPETERIE DU CENTRE

70, rue des Ayres BORDEAUX - Tél. 48.35.13 LIBRAIRIE MILITAIRE Correspondant-Dépositaire de la Maison Charles-Lavauzelle et Cie



STORES VÉNITIENS

AUVENTS ROULANTS

jeunes du Stade Mortats chersà notre ami Gaillard.

On avait pourtant bien prévenu nos juniors que le hand-ball
en plein air est un sport totalement différent du hand-ball en
salle. Nous étions à l'avance persuadés qu'ils rencontreraient de
sérieuses difficultés, d'autant
plus que le terrain de Niort
est beaucoup plus grand que
celui sur lequel nos jeunes sont
habitués à évoluer. Au lieu de
tenir compte de ces considérations, au lieu de jouer la sécurité en assurant les réceptions,
en soignant les passes, en ne
shootant qu'à coup sûr et en
bas, car en plein air on a une
tendance toule naturelle à « encadrer les bois », nos joueurs
évoluèrent comme à Barbey. Les
résultats ne se firent pas attendre ; habitués à ce terrain de
plein air, les jeunes Niortais,
très intrépides, montrèrent d'entrée qu'ils sauraient exploiter
toutes les maladresses des notre- attaque.

A la 7 minute, Niort mène par

A la 7* minute, Niort mène par 5 à 3. Béziade et Deuil permettent au B.E.C. d'égaliser, mais nos adversaires reprenent bientét l'avantage pour mener 7-6 à la 21* minute. C'est seulement durant les trois dernières minutes de cette première mi-temps

Ne sont à citer que les deux gardiens, Alric et Pourère (en dépit d'une erreur chacun) et J.-M. Manent dont c'était la ren-

LES CADETS EN

Les jeunes Bécistes n'auront pas, au cours de ce dimanche 4 mars, confirmé complètement les espoirs, qu'ils avaient fait natire. Dans la première demi-finale, ils étaient opposés à l'A.C.B.B. Mai Inspirés, sans âme, ne sachant pas s'adapter à une * trois-trois > très agressive des Parisiens, nos cadets devaient succomber 14-10, alors que, surleur valeur, ils auralent pu prétendre l'emporter. Espérons que ce match aura fait comprendre à nos jeunes la nécessité d'assister régulièrement aux entraînements.

Dans le match comptant pour la troisième place, le B.C. rencontrait Nantes. Bien que déésabusés par leur défaite, les Bécistes es-sayèrent de s'appliquer et, grâce à l'énergie de Lataste, Visconti, Bonchard et Jaymes, nos cadets se rachetaient et l'emportaient par 12 à 10, face à une équipe de Nantes très accrocheuse.

La fin du match est sifflée aus-sitôt après. Nous n'avons vibré que les cinq dernières minutes.

J.-P. DEMIAS.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Nouvelle periode sterile de 10 minutes, que nos adversaires mettent à profiit pour remonter à la marque; un but de contreattque et un penalty régulier, consécutif à une mauvaise réception de Moulinet en attaque.

Nouvelle période stérile de 10

En fin de mi-temps, Barry, bien servi aux six mètres à deux reprises, nous redonne l'avanta-ge, avant de shooter sur le garge, avant de shooter sur le gar-dien rennais ; ces deux derniè-res actions, amorcées par l'équi-pe entière, sont les seules phases de jeu construit à noter, avec un bon blocage d'Aulong pour Lé-vy, que ce dernier ne met pas à profit.

puelques instants.

Deux shooteurs dangereux et un bon gardien dans l'équipe de Rennes, font très honnêtement jeu égal au cours de la première mi-temps avec une équipe plus complète, certes, mais dont les actions moins réalistes ou trop personnelles s'avèrent improductives; quelques maladresses, lout au début du match, pour nous mettre dans l'ambiance : réceptions ou passes mal assurées, shoots de nos arrières peu 4ppuyés ou trop rapides (Olhasuray, Lévy, Aulong Claude, même Deuil), devant la défense regroupée de Rennes. Dès la reprise, les maillots rouges, voulant sans doute prouver qu'ils ont compris les consignes données au repos, partent sur les chapeaux de roues et prennent le large à la marque; un premier shoot de J.-M. Manent sur la barre, suivi d'un débordement classique de l'aile par Deuil et d'un beau shoot en extension du même Manent, portent le score à 6-3 à la 32° minute.

Puis la série de maladresses de mauvais tirs, de replis lents ou en tournant le dos à l'adverou en tournant le dos a l'adver-saire, est exploitée par le R.E.C. qui garde le contact : 4-6 sur contre-attaque, après un mau-vais shoot entre deux défen-seurs et un repli lent du même Deuil, laissant en défense son aile dégarnie.

7-4 en notre faveur à la 36° minute, grâce à un beau shoot en suspension d'Aulong, devant le mur adverse.

5-7: encore sur contre-attaque, tous nos joueurs revenant lentement.

8-5 à la 43° minute ; but de Moulinet, car son shoot en désa-xé retardé surprend la défense de Rennes qui ne l'attend plus.

Là se situe le coup d'accélérateur de nos adversaires; il reste 15 minutes à jouer; quelques beaux contres de défense (Olhagarray et Aulong), suivis d'actions précipitées en attaque, et nous offrons quantités de balles aux contre-attaquants du R.E.C. qui exploitent deux erreurs pour revenir à 8-7 (repil lent et déséquilibre arrière de Pourère, battu par une balle au rebond).

son assurance quelques instants plus tard pour stopper deux ou

AU TOURISTE



MAROQUINERIE BAGAGES SERVIETTES PTE DOCUMENTS

16, RUE PORTE - DIJEAUX 19, C. INTENDANCE - tél. 44.36.16

S SPECIALES A MM. LES ETUDIANTS

RÉFRIGÉRATEURS LINGEX MACHINES A LAVER FROID COMMERCIAL machines d'ALIMENTATION
CUISINE, PATISSERIE BOULANGERIE

CONCESSIONNAIRES

Georges CHERY

BONNET

BÉCISTE DEPUIS 1939

37, rue Esprit - des - Lois B O R D E A U X Tél. 48.89.62

MONTAIGNE 131, cours Victor-Hugo

BORDEAUX Téléphone 92.40.56

Le rendez-vous des BECISTES

ETCHE-BERRIA BAR R - HOTEL - RESTAURANT

20, rue de Cursol - BORDEAUX - Tél. 92,33.91

CUISINE CHOISIE

RENDEZ-VOUS DES BECISTES

BRASS ERIE-CAFÉ

Le même Pourère retrouv

LE GRAND SPECIALISTE DU SUD-OUEST

7, RUE GUILL-BROCHON

Pendant les dix minutes qui ivent, étalage de jeu négatif, cec, à l'actif de nos arrières, ne série de shoots encadrants et quelques très bonnes parades la gardien adverse, avant de la gardien adverse, avant de levy pour Deuil, qui porte le core à 3-1.

Un premier but en costal d'Au-

un premier but en costal d'Au-log, auquel les Rennais répli-quent aussitôt par un tir de loin surprenant notre défense mains aux hanches», suivi d'un autre but en costal d'Au-long, non contré par son adver-saire direct, ouvrent les hostili-lés (4° et 5° minutes).

HAND-BALL U.F.O.L.E.P.

LES COMMENTAIRES DE MARC - PHILIPPE

7 h. 15. — A l'ombre de la ca-thédrale, les juniors au complet (comme toujours, d'ailleurs), sont là, cherchant des yeux un car qui se fait attendre.

7 h. 20. — Tout le monde em-barque. Les seniors (incomplets, bien entendu), ne sont pas les derniers à goûter le moelleux des fauteuils: une excellente atmo-sphère de sommeil.

Bordeaux, son brouillard, sont bientôt laissés sans trop de

Les cartes sortent de leurs éluis. Une partie de larot com-mence ; les seniors semblent vouloir se manifester. Mais un sommeil pour le moins répara-teur reprend peu après tous ses droits. Alard, bien au contraire, se nourrit de M. G. Braun Grand classique de la littérature mo-derne)

derne).

Bientôt, le virus du bridge se manifeste. La danse allait être menée rondement. D'un côté, notre brillant secrétaire général, aidé d'un nommé Sawin (senior, il me semble), de l'autre, le tandem Aulong - Aulong. La chose fut promptement réglée, tout à l'honneur des juniors, comme il se doit... Le jeu fut stoppé, comme le car, pour un arrêt pipi des plus réglementaires, photo à l'apput.

...Le car roulait loujours. Sou-

...Le car roulait toujours. Sou-dain, dans un silence de mort — de sommeil, plutôt, — Deuil, ce sublime représentant de la vitalité, le chevalier de l'esprit, se manifeste ; bien peu, mais assez pour que l'on augure la suite.

suite.

Sitence de nouveau, court, car s'élève peu après un brouhaha semblant confus au premier abord. M. Paillou jout ait (par le verbe, évidemment). Mais je ne saurais que laire cette séance de verbiage profond qui nous amène jusqu'à Niort. Je me permets de signaler au passage la participation d'intellectuels brevetés comme Deuil et Plumerrail.

Niort nous accueillait, ville triste, mouillée et vieillissante, tu ne sus que nous ennuyer. Mais laissons là les choses d'es-Mais laissons là les choses d'es-pril. Le ventre nous appelait... Au restaurant, un fort sympa-thique perroquet nous accueil-lait. Deuil sut, aux premiers mots, s'en faire un ami ; sublime révêtation. La patronne avait deux filles qui subirent les as-sauts répétés des fils du ballon... Le steack s'est bien montré plus tendres.

15 heures. — Un terrain bitu-mé et non couvert semble sur-prendre quelque peu les Bécis-tes. Cette surprise peut s'ap-peter maladresse, conséquence d'un manque de forme évident. J.-M. Manent souffrait d'un ge-nou, les autres, fatigués, furent

UN METIER D'AVENIR devenez ESTHETICIENNE Paulette FAYE agréée d'Etat Enseignement comple distribué par professe médecin des Hôpitau Inscriptions, 101, av. d'Eysines face Parc Bordelais Le Bouscat (Gironde) Tél. 48.57.69

quelquefois malhabiles. Le score s'en ressentit durement (18-16). Cependant, le seul à être vrai-ment superbe fut encore Deuil; il sentait le jeu, il fut splendide.

Olhagaray, malheureusement malade, n'avait pu venir, mais il eut droit à une carte postale.

Ce match à une carte posture.
Ce match, fort heureusement
gagné n'est, j'espère qu'un avertissement, mais qu'il serve
de leçon. Les actions construites ont été exceptionnelles
et un arbitrage quelquefois sévère pour le B.E.C. énerva.

vère pour le B.E.C. énerva.

Pourlant, la fin du match sifflée, la bonne humeur et la sérénité reprirent leurs droits.
Quoique vainqueurs insatisfaits,
de nouveau au r e s t a u r a n t,
l'équipe mit à l'amende les filles
de la maison. Aulong junior eut
droit à la bise après les avoir
trailées de canaris d'amours,
en présence du perroquet, toujours entouré de son auditoire.
d'autant plus intéressé que le
volatile était de l'espèce la plus
désespérément muelts. désespérément muette.

A la nuit tombante, Niort put A la nuit tombante, wort put admirer, et ne s'en priva d'ail-leurs pas, les voix mâles et puis-santes des Bécistes. Cette divine chorale était dirigée comme il se doit par le non moins divin J.-P. Demias.

Le retour fut encore plus som-meillant qu'à l'aller, pour les seniors, du moins, qui, vaincus et déconfits, cherchaient dans les bras de Morphée l'oubli ré-dempteur. Chez les juniors, seul Deuit dormait, fier du devoir ac-combi

La nuit avançait et le mar hand de sable eut bientôt rai

Marc-Philippe Aulong

Le reportage photo est assuré par J.-C. Béziade ; les commen-taires par le parapluie de Marc-Philippe et les buts par Deuil, Manent, Moulinet, Lestage, Au-long, Béziade, Lévy, Lagaillarde; goal: Afric.

LES HAND-BALLEUSES JOUERONT LES DEUX FINALES

haité, timidement en début de saison, puis désiré avec de plus en plus d'assurance au fil des victoires de nos filles.

Avec huit nouvelles joueuses, remplacées à l'exception d'Hélène Brunet, par des jeunes formées au club, notre équipe a tenu la gageure, non seulement de garder sa réputation d'équipe des l'except de de garder sa reputation de deutpe difficile à jouer, mais encore d'accéder aux demi-finales du championnat de France F.F.H. B., et ce, en allant battre à Mont-pellier, le 4 mars, le S.M.U.C., par 9 à 5.

par 9 à 5.

Ce match, prévu à Toulouse primitivement, dut in extremis se jouer à Montpellier, 600 km. de chemin de fer, des horaîres eurieux (du moins de par les services de renseignements S.N. C.F. de Bordeaux), des tracas de toutes sortes. Nicole Vieu téléphonaît le jeudi son impossibilité de se déplacer, mais le samedi midi, elle retrouvait l'équipe à la gare. Heureusement, car le dimanche matin, Mimi arrivait de Paris avec un claquage au mollet. Cà, c'était le coup dur !!! L'équipe était privée de son distributeur de jeu le jour où il était le plus nécessaire : un terrain de plein air, match sous la pluie (à 8 heures, il pleuvait), un champ de jeu long de 45 mêtres.

Eh bien, malgré tous ces mé-

Eh bien, malgré tous ces mécomptes, tout s'arrangea au mieux : le soleil parut, un peu trop, peut-être, et sécha le terrain. La longueur du champ de jeu, le claquage de Mimi, qui tint à prendre sa place, donnèrent le calme à toutes nos filles et une première mi-temps à jeu assez lent. Notre attaque s'imposa d'entrée: 3 à 0 en 10 minutes, puis, à la 17 minute, sur trois fautes, mauvaise passe et mauvais contres, 3 à 3. Personne ne s'affola pour si peu. Mimi, obligée à une très grande sobriété de déplacements, distribua magnifiquement et fit tourner la balle, si bien que Nicole Vieu marqua deux superbes buts sur shoots croisés par-dessus la défense marseillaise.

Mi-temps: 5 à 3. Eh bien, malgré tous ces mé

Mi-temps : 5 à 3.

A la reprise, les Marseillaises, sentant que le match leur échappait, jetérent toutes leurs forces contre nous. D'où quelques accrochages, une Marseillaise sur la touche : mais pourquoi les arbitres ne veulent-ils pas arbitrer les filles comme les garçons ? Nous avons perdu ainsi le bénéfice d'au moins deux penalties. Mais le match était joué et le goal marseillais eut fort à faire pour n'encaisser que quatre buts, cependant qu'Arlette Sourbier devait en concéder deux, Le B.E.C. se qualifie donc pour une demi-finale par 9 buts à 5.

Buts: Vieu, 3; Barry, Brunet, 2; Carrère, Peyranne, 1.

U. C. U.

Dimanche 11 mars, à Bordeaux, au Gymnase Barbey, se déroulait le tournoi de hand-ball filles, qualificatif pour la finale universitaire de Marseille. Quatre équipes : le C.U. Palois, le P.E.C., le P.U.C., le B.E.C.

Après tirage au sort : B.E.C.-C.U.P.; P.E.C.-P.U.C.

La chance était pour le B.E.C. En effet, si le B.E.C. s'imposait devant le C.U.P. par 11 à 1 dans la première demi-finale, dans l'autre, la lutte fut indécise jusl'autre, la lutte fut indécise jusqu'à la fin: le P.E.C. marqua le but vainqueur à 30 secondes du coup de sifflet final.

P.E.C. 7 - P.U.C. 6. Le C.U.P. et le P.U.C. disputè-Le C.U.P. et le P.U.C. disputerent donc les places de troisième et quatrième et le C.U.P. tint la dragée haute aux Parisiennes (mi-temps, 3 à 2) jusqu'à cinq minutes de la fin, mais le métier des Pucistes (qui disputent tous les dimanches le championnel de Paris), leur donna la nat de Paris), leur donna victoire :

P.U.C. 5 - C.U.P. 3.

La finale des premières débu-tait aussitôt.

tait aussitôt.

Les Bécistes voulaient gagner et elles gagnèrent très nettement par 10 à 6. Françoise Barry, au poste de demi-centre, se révéla une parfaite organisatrice et régulatrice de jeu. La balle voyagea allègrement et affola la défense des Pectaviennes. Le

principe du surnombre fut très bien appliqué. Et le « petit bien appliqué. Et le « petit train », qui n'était pas « souve-nir », allait tout seul...

Voilà donc notre équipe fémi-nine qualifiée pour la finale qui se déroulera à Marseille les 12

se déroulera a Manace et 13 avril prochain. Mais il faut préciser que no-tre équipe universitaire est la même que celle qui dispute le championnat F.F.H.B., à l'exep-tion de l'est Carrère qui, bien même que cene qui disparente championnal F.F.H.B., à l'exception de Mimi Carrère qui, bien que remplacée par Ginou Fabre et Andrée Malsert sur le terrain, déclara être plus fatiguée à la fin du match que ses canarades,

Buts pour le B.E.C.: Peyran-

Buts pour le B.E.C. : Peyran-e, Vieu, 3; Brunet, 2; Casaüs, Barry, 1.

En dernière minute, nous apprenons que nos « filles » ont battu St-FONS de LYON en 1/2 Finale (9-8).

Elles disputeront la Finale contre l'U.S. IVRY, le 1° AVRIL, à BORDEAUX.

TOUS A BARBEY

LE 1er AVRIL

Pour le P.E.C.: Battier, Rosier, 2; Terier, Marquenet, 1.

Classement final: 1. B.E.C. 2. P.E.C.; 3. P.U.C.; 4. C.U.P.

Classement final: 1. B.E.C.; 2. P.E.C.; 3. P.U.C.; 4. C.U.P.

Après ce dernier match, honoré de la présence de notre président, M. le Professeur Mayer, et de Mme Mayer, un vin d'honneur réunit les équipes an siège du B.E.C., cours d'Alsace-et-Lorraine. Quand on a un standing comme le nôtre, il faut en profiter et le montrer, n'est-ce pas y Noblesse oblige. Et par voie de conséquence, les personnalités présentes d'urent prononcer quelques mots, ce dont nous tenons tout particulièrement à les remercier. M. le Président de la Ligue de Guyenne de handball débuta et, bien vite, céta la parole au président du B.E.C. M. le Professeur Mayer félicia les équipes présentes de l'esprite et de la qualité du jeu. Le président de la Commission de sélection de la F.F.H.B., notre ami R i c a r d, accompagnateur du P.U.C., ne pouvait moins faire que répondre. Il s'éxécuta donc, et ses louanges couvrirent les équipes, les arbitres et, bien sûr, notre B.E.C.

LA VIE D'UN MONSTRE

Entre les Honorables du B.E.C. 3 et la caste hermétique du B.E.C. 5 (dit OCCU, sauf mon respect), se situe un... Machin, baptisé « Loch Ness ».

On y trouve en effet ceux qui, par nécessité ou par capacité, ne peuvent joindre les Honorables, et que le Conseil des Viocres refuse dans le B.E.C. 5. Alors, puisqu'il y a ceux dont personne ne veut, j'appellerai çà: la poubelle.

On y trouve pêle-mêle les mol-lets de Dédé, la moustache de Gilles, la gouaille de Miguel, les os proéminents de Zozo, la frite d'un Mayer, mais russifié celui-là. Il faut y ajouter quelquefois des arrêts spectaculairement ha-sardeux du script-goal, quelques uniformes de passage, le souffle

re petit ventre de Cibout.

Evidemment, ça fait folklorique, Mais demandez aux promotionnaires ce qu'ils en pensent lorsque, le match fini, ils rentrent aux vestiaires avec, dans leur musette, une bonne quantité de buts généreusement distribués : « Franca », Gradignanais, Béglais, Aspompistes ont subi la loi commune, avec quelques variantes, bien sûr.

Aussi ne faut, il ne colle

Aussi ne faut-il pas s'étonner si, après avoir bien fouillé dans la poubelle, on trouve au fond... la première place.

L'Eboueur de service. p.c.c. Constantin.

EN DIRECT AVEC LE B.E.C. 4... OU LE QUAT'SE REBIFFE

Ulcérés de voir que le chef de la rubrique « hand-ball » ne dai-gne pas leur consacrer la moindre ligne, les équipiers du B.E.C. 4 viennent d'engager un public-rela-tions qui nous a fait parvenir le communiqué suivant.

communiqué suivant.

« En France, c'est bien connu, on acomplit des réformes en changeant le nom des institutions. Notre club n'échappe pas à la règle. L'équipe première qui opère en championnat de France étant devenue cette saison « B.E.C. Nationale », il s'en est suivi une réaction en chaine au terme de laquelle le « B.E.C. 5 > s'est retrouvé « B.E.C. 4 > Mais attention, le nouveau « B.E.C. 4 > n'a rien à voir avec l'ancien, ce monstre invértèbré où venaient échouer tous les pêlerins refoulés des autres formations, ce qui lui avait valu l'appellation contrôlée de « Loch Ness ».

> Non, le « B.E.C. 4 » nouveau

» Non, le « B.E.C. 4 » nouveau (comme le Franc), c'est l'ex-B.E.C.-OCCU ou, si vous aimez mieux, cet-

- BERLITZ -55, cours Georges-Clemenceau
LANGUES VIVANTES

» Tous ont repris du service pour une nouvelle année.

Frons ont repris du service pour une nouvelle année.

3 Tenez, ils viennent justement de pénétrer sur le terrain ; je vais en profiter pour vous les présenter. Voici Serge Béranger dit « Bêbé ». Bien qu'il ne soit pas dangereux. On l'a mis dans la eage. Car il en faut bien un, pardi. Et lui ne s'en faut bien un, pardi. Et lui ne s'en faut bien un, pardi. Et lui ne s'en faut bien un pardi. Et lui ne s'en faut bien un pardi. Et lui ne s'en faut l'arres les balles), comme les avions d'Air France dont il accuel·le les passagers. A côté de lui, les défenseurs. Notre secrétaire adjoint et reporter, Gérard Planchet, qui a fini par comprendre qu'il devait laisser son petit copain d'Arlagana au vestiaire avant chaque match. Il ne marque des buts que dans des circonstances exceptionnelles, Mais, hargneux et râleur, ll « déblaie » en défense. Il fait aussi des petits extras dans la cage lorsque « Bébé » est absent. Quelque peu aidé par la chance, il a ainsi permis à l'équip de sauver les meubles en deux occasions.

>> Toujours entre deux postes de télévision, celni qu'il vient de ven-dre et celui qu'il envisage de ven-dre, Michel Bouché promène allé-grement et avec bonheur son quin-tal sur le terrain. Lorsqu'il est bien lancé, il faut que/que esprit de sa-crifice à ses adversaires pour l'ar-rêter et lorsqu'il opère en défense, il constitue un mur contre lequel on rebondit sans douceur. Yves

BOULANGERIE *

Sourbier, l'homme à la moustache, a pris, lui aussi, du poids, ce qui lui a fait perdre un peu de mobilité. Mats il a conservé son fameux retourné qui, malgré des fortunes diverses, s'avère encore très rentable. Au contraire des deux précédents, Robert Lacueille (que l'on souponne fort de faire partie de ce fameux quarteron de marchands de chaussures dénoncé par Henri Tissot dans « L'Autocircuiation »), possède loujours de marchands de chaussures dénoncé par Henri Lissot dans « L'Autocircuiation »), possède loujours de marchands de chaussures dénoncé par Henri Lissot dans « L'Autocircuiation »), possède loujours de marchands un terrain considérable, ce qui fait qu'il finit toujours par étre dans un bon coup. Comme André Lahournat, d'ailleurs, l'idole des Capucins. Sautillant, crochetant, tourbillonnant, marchant même un peu au besoin, il arrive toujours à se fauiller et à mettre dans le vent adversaires et partenaires, pour déclencher finalement sa terrible arme secréte, le fameux, shoot en dents de scie, parfois imité mais jamais égalé. A côté de ce feu follet. Roger Laplace paraît aussi froid que les glaçons des Frigidaires qu'il représente. Sachant se placer et utiliser au mieux sa grande taille, il capte sur interception de três nombreuses balles qui achévent leur çourse au fond des filets.

Restent les deux jeunes qui, après avoir été un peu désempa.

Restent les deux jeunes qui, après avoir été un peu désemparés au début, se sont vite intègrés à cette équipe de vieux hurluberlus. Lavaud tire encore un peu trop arrêté, mais il a une sacrée puissance de frappe. Quant à son compère, Gérard Baltassat, il ne lui cède en rien. Ses shoots de l'aille en suspension pardonnent d'ailleurs rarement aux défenses adverses.

"» Et ça cri, ça gueule, ça Ma-dame, sur le terrain. Ça gueule et ça s'engueule, mais c'est tout heu-reux de se retrouver tous les di-manches.

PATISSERIE

> Et puis, les spectateurs diront ce qu'ils veulent, si le style du B.E.C. 4 n'est pas empreint de la plus parfaite orthodoxie, d'aucuns prétendent même qu'il est très dé-routant, il n'en demeure pas moins

7 La preuve ? Eh bien, les « vieux » ont épinglé à leur ta-leau de chasse A.S.P.O.M. 2, A.S. P.O.M. 3, Saint-Bruno, Espérance de Gradignan, France Camarades, en attendant d'avoir le sealp du B.E.C. 3. Aussi sont-lis bien partis pour remporter, comme la saison der nière, le championnat de Guyenne de Promotion.

» La Coupe ne leur a pas mal réussi puisqu'ils ont éliminé, en huitièmes de finale, sur le score de 20 à 12, une équipe d'Honneur : l'Ecole de Santé Navale, dont le B.E.C. ent toutes les peines du mon-de à venir à bout en champion-nat (19-18). Peut-être même eus-sent-ils créé la grande surprise en

quarts de finale s'ils n'avaient êt privés ce jour-là des services à Bouché et Lahournat, et s'il avaient dù jouer avec un Sou bier grelottant de fièvre et un Leuille claudicant. Car réaliser 22 de dans ces conditions, contre toute première formation du C. Béglais, n'est pas à la porté d'tout le monde.

Alors, ne craignez rien. Loi d'être à bout de souffle, le B.E.C. se tourne plus que jamais ver l'avenir avec sérénité. Dame, jui qu'à 40 ans, il y a encore de beau jours ».

P.-S. — L'équipe du B.E.C. comprend aussi Barthel, mais est absent toutes les fois qu'il y un festival de twist. Comme il y a un tous les samedis soirs...

A signaler également l'oncle Lahournat qui mérite sans conte te l'Oscar du supporter le plus i dèle.



ALIMENTATION CHARCUTERIE - SALAISONS - CONSERVES

CROS - DEMI - GROS - DETAIL Prix spéciaux pour Collectivités

PARISIENNE 11, rue Elie-Gintrac - BORDEAUX

225, Rue Judaïque — Téléph. 48.26.19 - 48.34.34 FABRICATION CONTINUE FOURNISSEUR DE GRANDES COLLECTIVITES

MARSAN



Avec l'approche de la fin fé-vrier, il nous est possible de voir plus clair, les différents cham-pionnats touchant à leur fin.

EQUIPE I.

Termine quatrième sur dix des matches aller du champion-nat Côte d'Argent. Après les 2 premiers matches retour, occu-pe toujours cette place.

Rayon U.F.O.L.E.P., très joli match de nos joueuses à Salies-de-Béarn. Il ne nous reste plus à qu'un match contre le Stade Montois, club de division natio-

Pour la Coupe A. Castaingt, cette équipe est qualifiée pour les demi-finales contre Cenon-Sports, club d'Excellence Natio-nale, l'autre demi-finale devant le Stade Montois à Rupella-Sports.

La journée éliminatoire des Coupes des clubs universitaires » nous a valu de présenter une équipe universitaire qu'il y a longlemps que noue réveil y une equipe universitaire qui y a longtemps que nous n'avions pu aligner. Un heureux mélange d'équipières premières, de ju-niors, le tout rehaussé de notre nouvelle recrue, transfuge d'Auch: Gisèle Daubèze.

Le premier match nous o Le premier match nous oppo-sait, ee jour-là, au Poitiers E.C., leader de la Ligue du Poitou : 4 points d'avance pour le B.E.C. à la mi-temps, avance se trou-vant portée à 12 points au coup de sifflet final.

La finale de cette éliminatoire nous opposait au Toulouse U.C., leader de la Ligue de Haute-Garonne. Là, le débat s'élevait d'un ton et, malgré une seconde mi-temps égale (quant au nombre de points), nos adversaires se qualifiaient très justement, conservant leur avance acquise à la mi-temps.

Renforcée donc par Gisèle et une autre joueuse d'un club bor-delais, a entamé avec succès le cycle de ses matches retour, ce qui permettra de maintenir cet-te équipe en Excellence Gironde.

EQUIPE JUNIOR.

Actuellement première exæquo de sa poule, doit nous valoir sa qualification pour les demi-finales.

En Coupe de France, après un match disputé en plein air et par un temps très froid, nos joueuses remportaient une vic-toire très juste contre Chamouil-lac, club très difficile à manœu-vrer chez lui!

Les huitièmes de finale de cette coupe nous opposaient, le dimanche de la rentrée des fêtes de Noël, au Toulouse A.C. Les vacances et l'absence d'entraînement pendant cette période étaient néfastes et l'avance d sept points prises par Toulouse en première mi-temps lui per-mettait d'enlever le match, mal-gré, là aussi, le jeu égal en deu-vière gré, là aussi, le j xième mi-temps.

EQUIPE CADETTE.

A l'effectif impressionnant, ouffre paradoxalement de cette pléthore de joueuses !

Dans le but louable (et nor-mal quant à nous) de faire un roulement parmi ce petit monde, il nous arrive d'aligner le diman-che une équipe plus faible ou plus étoffée. Donc, des résultats soit contradictoires, soit bizar-res, suivant l'équipe formée.

De toutes manières, de gran-des satisfactions pour la présen-ce aux entraînements, l'esprit, la discipline.

L'entraînement pour le Critérium de la jeune basketteuse a commencé et nous espérons que ces jeunes mettront un point d'honneur à faire mieux que leurs devancières!

J. Dubreuilh.

ADHÉSIONS NOUVELLES (1)

BALCUERIE (Yves), 35, cours Xavier-Arnozan - BORDEAUX.

BEAUMEVIELLE (Docteur Jean) - TONNEINS (Lotet-Garonne).

BIBES (Mi's Claudine), 46, cours de la Marne - BORDEAUX.

BLAIS (Roger), directeur d'École - MARCAUX.

CABES, chirurgien-dentiste - LANNEMEZAN (Hautes-Pyrénées).

CASTELLE (Daniel), e Maison DEWACHTER **), rue Ste-Catherine - BORDEAUX.

DELUCA (Yves), professeur de Lettres, 5, rue du Docteur-Roux - BORDEAUX.

DELUCA (Yves), professeur de Lettres, 5, rue du Docteur-Roux - BORDEAUX.

DELUCA (Yves), professeur de Lettres, 5, rue du Docteur-Roux - BORDEAUX.

DELUCA (Yves), professeur de Lettres, 5, rue des Troix-Conils - BORDEAUX.

DUENCE (T.), Articles de Sports, 12, rue des Troix-Conils - BORDEAUX.

DUFFOURC (M'** Jean), « CAPE DU PALAIS >*, 76, cours d'Albret - BORDEAUX.

LATEPUILLE (Joel), chirurgien-dentiste, 36, rue Huguerie - BORDEAUX.

LALANNE (Docteur H.), do, frue des Ecoles - DAX.

LAUDUETTE (P.), professeur à la Fac. des Sciences, 19, r. de la Liberté - TALENCE.

MEILHAN-BORDES (André), 26, rue de Caudéran - BORDEAUX.

NOUVEL (Docteur Haeques) - VELINES (Dordogne).

PLOTO (Docteur Mende), 19, rue de Lauroi - BEGLES.

ROMON (Berre), professeur au Centre de Formation Prof. - LA TRESNE.

SIBILLE (Pierre), 21, rue de Strabourg - BORDEAUX.

(1) Cette liste comprend quelques revenants dont nous avons accueilli le retour parmi nous avec une très vive satisfaction.

BASKET-BALL MASCULIN

BEC 51 - A.S.P.T.T. 49

Le samedi 20, se jouait, sur les lattes du Gymnase Barbey un des matches les plus impor-tants pour le B.E.C. équipe I En effet, le B.E.C. devait ga-

En effet, le B.E.C. devait gagner pour conserver intactes ses
chances de remontée en Honneur nationale. Et c'est pourquoi le premier time fut très
contracté.

Les deux équipes pratiquaient
une défense « homme à homme » serrée qui laissait peu de
champ libre aux attaquants. Le
B.E.C. entama cette première
mi-temps avec, en arrières,
Echerbault - Despax. Vu l'enjeu
du match, le « round » d'observation ne dura pas moins de 5
minutes, durant lesquelles rien
ne fut marqué. Chaque équipe
prit tour à tour l'avantage qui
d'ailleurs, n'excéda jamais plus d'ailleurs, n'excéda jamais plus

d'ailleurs, n'excéda jamais plus de trois points.

Les P.T.T. marquèrent sur-tout grâce à leur «double pi-vot » ; le B.E.C. plaça quelques contre-attaques par Vergé et Echerbault, qui réussirent à maintenir le contact. La mi-temps survint sur le score de 21 partout

21 partout.

An changement de panneaux chaque équipe marqua tour à tour, par leur « double-pivot » pour les P.T.T., par des contre-attaques, où se signala Vergé, et par quelques « joue et va » exécutés par Nouchy-Sallenave pour le B.E.C.

A guelques minutes de le fin

pour le B.E.C.
A quelques minutes de la fin,
les P.T.T. menèrent de 3 points.
Deux paniers d'Echerbault et de
Sallenave permirent au B.E.C.
de prendre l'avantage, qu'il conserva jusqu'au coup de sifflet final qui libéra de leur angoisse
joueurs, président et supporters.

ters.

Toute l'équipe est à féliciter
pour le cœur avec lequel elle se
battit sur toutes les balles, pour
que la victoire revienne au camp
des « petits rouges ».

BEC 59 - LIGNAN 45

C'est par un temps printanier que le B.E.C. se rendit à Lignan pour disputer le premier match retour du championnat de Côte d'Argent. La défection de Des-pax, consigné (?), obligea l'équi-pe I à se déplacer à six pour un voyage (?), pensait-on, péril-leur. En fait, le match s'avéra, au

En fait, le match s'avera, au cours de la première mi-temps, être un bon « training » pour les six Bécistes. Le premier ti-me, au cours duquel Echerbault domina ses adversaires, se solda

par un avantage de 15 points en faveur du B.E.C. (33-18).

La deuxième mi-temps qui, pensait-on, ne devait être qu'une simple formalité, vit le B.E.C. faire moult gaffes (marchers, mauvaises passes) qui auraient pu lui coûter cher un autre jour. Mais la faible opposition endormit les joueurs sur leurs lauriers

Cependant, quelques « coups d'accélérateur » placés aux mo-ments propices maintinrent la différence. Nos adversaires re-vinrent pourtant à 7 points (49-

42) mais trois contre-attaques incisives remirent « la pendule à l'heure ».

Et c'est sur le « coup » de 5

Et c'est sur le « coup » de 5 heures que se termina cette par-tie, agréable à jouer, à voir et à arbitrer, sur le score de 49 à 45 en faveur du B.E.C. Tous les joueurs sont à félici-ter pour leur belle partie, mal-gré de trop nombreux marchers et mauvaises passes. "Le chemin vers « l'Honneur » sera parsemé d'autres obstacles et il reste beaucoup à faire.

« PIED-BOUILLI ».

NOTRE CARNET

Tous les rugbymen bécistes n'ont pas oublié le brillant capitanat du « Mias béciste » (Chaben-Delmas dixtí) qui réussit à décrocher notre équipe de la 4º division, après de nombreuses années d'insuccès.

Le docteur Louis Despoux, qui prit femme en Algérie, nous annonce la naissance de son fils, Jean-Francois.

cois.

Despoux est maintenant installé comme médecin-radiologue à Nar-

— Un autre joueur de rugby, le Docteur Jean Dufour, qui fut un dyna mique demi de mélée dans notre équipe première, lors de son passage à l'Ecole Navale, nous fait part de l'heureuse arrivée en ce monde de Marie-Laure. Adresse de notre ami : C.M. de Niamev.

— La même section a vu poindre une deuxième fille dans le foyer du capitaine Despax, à qui le Basket bé-ciste doit tant.

— C'est un garçon qui échoit à Claude Leurent, qui fait maintenant les beaux jours des Jeunes de Saint-Augustin, mais qui reste fidèle, mal-gré le poids (tout court) et celui des ans, à l'athlétisme béciste et aux hautes altitudes.

— M° Raymond Boudey, notaire au Mas d'Agenais, et Mme, nous ont fait part du mariage de leur fille, Anne-Marie, avec M. Jean-Pierre La-vigne, pharmacien.

Notre jeune camarade du football, René Malhéné, vient d'épouser Mile Nicole Lemaistre.

Nos félicitations et nos vœux pour les jeunes époux.

Notre grande famille béciste n'a pas été épargnée ces temps derniers.

pas ete epargnee ces temps derniers.

Notre ami Fred Peureux, qui rut le createur du volley-bail béciste et qui en demeure le conseiller avisé, vient d'être très éprouvé par la perte de son père.

— Notre jeune camarade du rug-by, Michael Sale, assistant d'anglais au Lycée de Talence, vient de subir la même épreuve, qu'aggrave, pour lui, l'éloignement de sa famille. Puis-se l'affection de ses coéquipiers atté-nuer la peine de ce garçon aimable entre tous.

Mm GARRIGOU-LAGRANGE

M. le Doyen Garrigou-Lagrange, dont l'aimable et paternelle sollicita-de pour notre club ne manque jamais de se manifester, vient d'être très douloureusement frappé par la dis-parition brutale de son épouse.

Que notre maître vénéré veuille bien trouver ici l'expression de nos sentiments respectueux et très at-tristés.

EDOUARD VILLAIN

Edouard Villain vient de s'éteindre, à la suite d'une courte mais inexora-ble maladie. Cette pénible nouvelle nous est parvenue alors que nous ve-nions d'apprendre que notre ami était alité depuis quelques jours seule-

ment.

Parisien de naissance et Puciste
de la fondation du grand club universitaire parisien, « Le Père du
P.U.C. » nous était arrivé il y a
quelque quarante ans, pour prendre
bien vite place à la direction de notre
Club où ses avis étaient toujours
marqués de réalisme.

marqués de réalisme.

Sa fidelité à nos manifestations et réunions n'avait d'égale que celle qui lui faisait coincider ses voyages d'affaires avec les déplacements de no-tre équipe première de rugby dans le Sud-Ouest. Comme, il n'y a guêre, nous traversâmes dans ce sport une assez longue période de contre-performances, nos joueurs n'avaient pas manqué de le surnommer irrévérencieusement « Le Père La Poisse ».

Notas qui asse raison n'en avait.

Notre ami, avec raison, n'en avait ire, car il savait que cette fa-iliarité était faite de déférente af-

Nos jeunes, en effet, conserveront pieusement le souvenir de cette atta-chante figure béciste. Que Mme Edouard Villain, son épouse, veuille bien recevoir les condoléances très sincères de tous les Anciens qui ont connu et apprécié son mari.

TABLEAU D'HONNEUR 1961 - 1962

MEMBRES BIENFAITEURS

Jean AUDOY, chirurgien-dentiste, LANGON; docteur Francis AUDY, à MUDES (Loir-et-Cher); docteur Paul AUGUY, à OIRON (Deux-Sèvres). Mr Raymond BOMPOINT, notaire, LABRIT; Jean BUJARD, pharmacien, ROYAN.
André CALIOT, chirurgien-dentiste, BORDEAUX; docteur Jacques COLBERT, à CAMBO; docteur Louis CORCELLE, professeur agrégé.
BORDEAUX.
Docteur André DABEYS; MAUNES

COLBERT, à CAMBO ; docteur Louis CORCELLE, professeur agrégé, BORDEAUX.

Docteur André DAREYS, à MAJUNGA (Madagascar) ; docteur Prosper DUBLANC, à LABRIT.

Roger HOURCADE, pharmacien, PARIS.
René JARDRY, industriel, BORDEAUX.
René JARDRY, industriel, BORDEAUX.
SALDET L'AMDIGNON, MOLDEAUX.
TRENSA ADET L'AMDIGNON, MOLDEAUX.
Jean LAVIGNASSE, expert-comptable, CAPBRETON; docteur Paul LEDUC, à TALENCE ; docteur Jean LEPRANDI, à BORDEAUX.
Docteur Jean MOLIA, à BAYONNE ; Marcel MONGELOUS, à BAYONNE.

Docteur Georges PORTMANN, Doyen honoraire de la Faculté de Médecine, SAINTE-EULALIE-DE-CABON-BLANC.

Albert ROUSSEAU, industriel, BORDEAUX.
Pierre SEMIROT, professeur à la Faculté de Sciences, directeur de l'Observatoire de FLOIRAC ; Pierre SIBILLE, à BORDEAUX.

MEMBRES DONATEURS

Charles ARTAGNAN, pharmacien, CAVIGNAC.

Jean BAHUET, chirurgien-dentiste, ANGOULEME; François BARRERE, chirurgien-dentiste, TARBES; Pierre BARTHECOY, pharmacien, LOURDES; André BATS, chirurgien-dentiste, TARBES; L. BLANC, à MEUDON; docteur Roger BONDONNY, à BORDEAUX; M'Pierre BONNEPOND, avoué, DAX; M''Pirangois BORDENAVE, chirurgien-dentiste, TARNOS; docteur Jervé BOUDEY, PASSAGED VAGEN; Jean BOUTILLON, pharmacien, MIMIZAN; docteur Jean BROUSELA, BORDEAUX; Prenand COUGET, pharmacien, a SAINTI/ZANSMEDOC; Jean COUPILLAUD, à LA ROCHEFOUCAULT (Charente).

DANDRIEU-BERGES, chirurgien-dentiste, SALIES-DEBBARN; M' Jean DAVID, notaire, CASTELNAU-DE-MEDOC; docteur Louis DELAS, chirurgien-dentiste, BEGLES; Yes DELUGA, professeur de Lettres, BORDEAUX; docteur Joseph DIALLO, à DAKAR; André DUBEDAT, à VERCOIGNAN, par BARCELONE-DU-GERS; Robert DUBEDAT, a VERCOIGNAN; docteur Joseph DUBOURG, professeur de Lettres, BORDEAUX; docteur JUDICASE, à BARLIN, par HERISIN-COMPIGNY (Pas-de-Calais); M''' DUCOM, « Au Sportsman », BORDEAUX; docteur René DUFRECHE, à BORDEAUX; docteur AU DUCASE, a BARLIN, par HERISIN-COMPIGNY (Pas-de-Calais); M''' DUCOM, « Au Sportsman », BORDEAUX; docteur René DUFRECHE, à BORDEAUX; approprie GARRIGUE, pharmacien, BAYONNE; docteur Pierre GACHET; notaire, LABASTIDE-D'ARMAGNAC; Jacques GARRIGUE, pharmacien, BAYONNE; docteur Pierre GACHET; a PAU-Dien JOUARET, a CASTES-DOSE-LANDES.

M'' Joseph KLEFER, à CAUDERAN.
M' Jean LACOSTE, a MERICNAC; Jules LARRe, chirurgien-dentiste, SALIES-DE-BEARN; P. LOUDETTE, professeur à la Faculté des Sciences, TALENCE.

DOCTOR DE LA REPRESE DE LA RECONAC, Jules LARRE, chirurgien-dentiste, SALIES-DE-BEARN; P. LOUDETTE, professeur à la Faculté des Sciences, TALENCE.

DOCTOR DE LA REPRESE DE LA RECONAC, Jules LARRE, chirurgien-dentiste, SALIES-DE-BEARN; P. LOUDETTE, professeur à la Faculté des Sciences, TALENCE.

DOCTOR DE L'ARDEN DE L'ARRES DE L'ALENCE.

DOCTOR DE L'ARDEN DE L'ARDEN DE L'ALENCE.

DOCTOR DE L'ARDEN DE L'ARDEN DE L'ALENCE.

DOCTOR DE L'ARDEN DE L'ARDEN DE L'ALENCE.

SALIES-DE-BEARN; P. LOUDETTE, professeur à la Faculté des Sciences, TALENCE.

Docteur Pierre MAILLET, à BORDEAUX; René MALSAN, pharmaeien, LE BOUCAU; André MARTIN, bar « Le Poitou », à BORDEAUX; Pierre MAUREL, à PARIS; docteur Guy MAURICE, à LIROURNE, André MARDES, à BORDEAUX; docteur Jacques MENAUT, à MONTANIEM MARANADES, Chirurgien-dentiste, ACEN; docteur Charles MESPHER, à BORDEAUX.

docteur André PALLU, à MONTA-DE-MARSAN; docteur Raymond PAUTRIZEL, professeur à la Faculté de Médecine, BORDEAUX; docteur Jean PENE, à BORDEAUX; docteur Pierre PITOUS, à BARBOTAN; Roger PONS, pharmacien, SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC; POURTEAU, Chirurgien-dentiste, OLORON.

Docteur Jean RAYMOND, à CAUDÉRAN; M° Charles RICHER, avoué, DAX.

DAX.

M° Pierre SAINT-SEVER, notaire, à EAUZE; docteur André SOUARN, à BORDEAUX.

Yves TEISSEIRE, à CAUDÉRAN ; Jean TOURNAIRE, pharmacien, POMAREZ (Landes),

Michel VAN POECKE, à PARIS.

LE COURRIER DES ANCIENS ET AMIS

Muides-sur-Loire, le 2 février 1962.

Un caur l'éciste ne peut résister à votre appel; ci-joint chèque. Nous sommes certainement nombreux, le lundi maint, à prendre contact avec les résultats du dimanche, quelque peu auxieux, raus; émus, indissolublement liès par le meilleur et par le pire. Je coudrois aller ne florade dans une quinaine, avec l'intention d'assister au match B.E.C-poitiers (1). Demain, avec le S.A.B., un choc asserude, dont le résultat laisserait l'espoir d'une qualification. Compliments à Mothe et Duthoit, dont les noms figurent régulièrement au pollaries, à tous ceux qui, chaque dimanche, luttent vaillamment sous nos couleurs.

Très cordialement votre

E

N

G

Dr Francis AUDY.

P.S. — Ce que vous m'avez dit de Mothe, lors de notre dernière entretue, me le rend encore plus sympathique. J'aimerais faire plus ample connaissan-ce avec lui. Même désir pour Duthoit et.. beau-coup d'autres, et certains dirigeants que fai à peine entrevus.

Faculté des Sciences Laboratoire de Mécanique Physique 11 février 1962

Monsieur le Président,

C'est avec le plus grand plaisir que ai reçu votre invitation à faire partie e votre association des Anciens et

C'est avec le plus grand plaisir que j'ai reçu votre invitation à faire partie de votre association des Anciens et Antis. Service de voir eats officialiste de voir anis officialiste les sentiments que je nourris depuis toujours à l'égard de notre Club universitaire, dans le cas où il vous serait possible d'accueillir ma demande d'adhésion.

Quoi qu'il en soit, je vire à votre compte une contribution en javeur du B.E.C., à qui je souhaite d'achever honorablement cette année sportive.

Veillez agréer, Monsieur le Président l'expression de mes sentiments de très cordiale sympathe.

(1) Notre vieil ami fut en effet au rendezvous de B.E.C.-Politiers, ce qui lui permit d'assister à une magnifique victoire de nos rugbymen ; mais, hélas, curtretemps, ils avaient succombé devant le S.A.B. contre toute attente, ce qui leur coûta la qualification pour les sei-zièmes de finale.

adidas HUNGARIA HOURS Tous les EQUIPEMENTS POUR LE SPORT - SURVÊTEMENTS apartiras 27.50 m - CHAUSSURES FOOT NY OURS 16 et 18 NF = CHAUSSURES "Just FONTAINE" 27.50 at 29.75 IGLOO-SPORTS 5, Boulevard de Strasbourg • TOULOUSE =

6, rue de Cursol - BORDEAUX (Face à l'Etat-Major) - Tél. 92.28.42

Formidables A PROFITER

TOUT POUR LES SPORTS

Cher

RADIO - TÉLÉVISION

Jacques MANGÉ

TÉLÉ - MARNE

188, cours de la Marne - Tél. 92.03.71

CONTINENTAL EDISON - SCHNEIDER - PHILIPS PATHE-MARCONI - RIBET-DESJARDINS - etc.

Conditions spéciales aux Membres du B.E.C.

P. DUFAURET

12. Rue des Trois-Conlis Tál 52 57 75

BORDEAUX

Téléph. 92.07.33 C. BIRES

CONFECTION ENFANTS

CONDITIONS SPECIALES AUX BECISTES



BIBES &

REVÊTEMENTS PLASTIQUES

208, Rues Fernand-Audeguil

MOSAIQUES PARQUETS MOSAIQUE

BORDEAUX

A VOTRE PORTE...

LIBRAIRIE JOSEPH GIBERT

20, Place Pey-Berland B O R D E A U X

TOUS LES LIVRES NEUFS ET OCCASIONS

PAPETERIE SPECIALISEE

IBRAIRIE MOLLAT

LIBRAIRIE FRANÇAISE
et ETRAI GERE
PAPETERIE

15, rue Vital-Carle 83-89, rue Porte-Dijeaux BORDEAUX Tél. : 44.55.94



RHUMATISANTS, à DAX L'HOTEL DE LA PAIX

Etablissement thermal dans l'hôtel est OUVERT TOUTE L'ANNEE

Vincent PAUTHE pro UN FORFA!T - CURE

Le meilleur accueil
La meilleure table
Les meilleurs prix
Les meilleurs so

POUR LE SPORT ET LA VILLE

TUNMER VOUS EQUIP

. ARIS

5, place St-Augustin ★
61, Intendance
— BORDEAUX —

POUR VOTRE SANTE ... BUVEZ

CACOLAC

DEJEUNER TOUT PRET CHEZ VOUS OU AU CAFE

PHARMACIE HOMEOPATHIQUE

M. BIBES

Pharmacien DEPOSITAIRE L. H. F.

35, rue de Cursol BORDEAUX

BÉCISTES LES NAGEURS ONT RECU LEURS MÉDAILLES REGIONAUX CHAMPIONS

SILHOUETTE

Le rugby se mourait... le B.E.C. tombait du faile ! Vaincu sur terre ferme, il se battrait dans l'eau. Alors, dans sa bonté, le Ciel lui fit cadeau D'un valeureux triton à l'âme de prophète.

Sa parole ajoutait aux exploits de l'athlète, Il célèbrait le B.E.C., exallant son drapeau, Ramenait au bercail le cabochard troupeau Quand soufflait, par trop fort, le vent de la défaile.

La légende des Docks où barbotait Ferrand Supplantait la légende épique de Bourran. Aujourd'hui les ruggers ne sont que des ganaches..

Seul, il avait compris que de ce bain lustral, Le B.E.C. devait sortir plus beau, plus magistral, Quand tout serait foutu sur le plancher des vaches.

Le cérémonie très intime, mais combien sympathique, s'est déroulée dans la belle et vaste salle de réunion de notre nouveau siège, le vendredi 23 fé-vrier, un peu après 18 h. 30.

vrier, un peu après 18 h. 30.

A l'appel de notre secrétaire général, quelques dirigeants bécistes et Anciens de notre club. Albert Rousseau en tête, docteur Broussin, docteur Daron, Bordeles... avaient blen voulu l'honorer de leur présence et avaient tenu à montrer à notre jeune section que son éloignement des champs habituels d'activité de notre club ne l'excluait pas pour cela de leur très affectueux intérêt.

Une fois de nlus, notre radio-

Une fois de plus, notre radio-actif et trépidant Nelson Pail-lou s'était surpassé. Sur la lon-gue table, un rectangle cristal-lin de coupes emprisonnait de très sympathiques bouteilles et de fort alléchantes assiettes de gâteaux. gâteaux.

gâteaux.

Par groupes disséminés au pourtour de la salle, nos jeunes éléments — dont beaucoup découvraient le siège du club déjà cher à leur cœur — admiraient coupes et challenges aux étagères des vitrines ou dévoraient des yeux les photographies couvrant les murs, témoins de l'éclectique et si diverse vitalité béciste.

beciste.

Sur un signal de M. Paillou, les quelque vingt-cinq jeunes éléments de notre section nautique, renforcés du lot plus âgé de nos cinq plongeurs, flanqués de leurs entraîneurs respectifs:

MM. Lalhève - Suza et Vincent, rejoignirent autour de la longue table les quelques Anciens et table les quelques Anciens et dirigeants présents.

dirigeants présents.

Après avoir excusé l'absence de notre Président général, M. le Professeur Mayer, retenu à cette même heure par un cours à la Faculté de Médecine, notre secrétaire général donna la parole à M. le docteur Ferrand, président-fondateur de la section de natation du B.E.C.

tion de natation du B.E.C.

Ce dernier, se tournant vers
Anciens et dirigeants, s'exprima
en ces termes : « Chers amis, 'j'ai grande fierté
à vous présenter notre jeune
section de natation. Vous ne
l'avez point devant vous foute
entière. Vous n'en voyez que le
noyau actif, son aile marchante
peut-on dire, et bien qu'encore
jeunes, ceux qui, dans leurs catégories et spécialités respectives, ont vaillamment défendu
nos couleurs au cours des diont vaillamment derence couleurs au cours des di-ses compétitions amicales ou

officielles

> Elle est, en fait, beaucoup
plus vaste. Si vous pouviez assister à nos séances d'entrainement des mercredis soirs, vous
seriez émerveillés du lot important — et combien charmant —
de garçonnets et fillettes, dont
l'âge s'échelonne entre sept et
treize ans, qui, bien qu'encore
en apprentissage élémentaire,
constitue la promesse de demain. Jamais en effet pareil enthousiasme, tant du côté des en-

fants que de celui des parents, ne s'était encore aussi fortement manifesté à l'égard de la nata-

Malheureusement, l'insuffisance et l'exiguité de l'équipement sportif alloué à la natation (une seule piscine hivernale de 25 m. x 12,50 m., ouverte une seule heure par semaine aux nageurs débutants!) ne permet que très incomplètement de retirer de cette abondance tous les résultats désirables. Nous espérons néanmoins que, du lot des jeunes assidus du mercredi soir, de nouveaux talents sortiront, qui viendront hientôt grossir les rangs de ceux auxquels leurs

performances ont valu le béné-fice des entraînements de midi, hors desquels il ne saurait y avoir de progrès en natation.

et ne pouvant présenter personne en dos, nous remportions quatre premières places (100 m. crawl, 50 m. brasse papillon, relais 4 fois 50 m. quatre nages), ainsi qu'une place de quatrième avec le jeune Expert aux 100 m. brasse.

» Par ailleurs, nos deux seuls benjamins engagés ne restaient pas en reste : le jeune Chemil-lac Marc, né en 1948, rempor-tait une valeureuse seconde pla-ce au 50 m. crawl benjamins. à 3/10° de seconde du benjamin « chevromé » et sélectionné, Bacqué, des Girondins, et notre benjamine Marie-Claude Rey-

ALFRED

naud, née en 1949, enlevait de haute lutte le 50 m. crawl, ain-si que le 50 m. dos.

Ces brillants succès de

minimes et de nos tout jeunes ne doivent pas nous faire pas-ser sous silence les méritoires

ser sous silence les méritoires et excellentes performances accomplies par nos deux fidèles et valeureux juniors : Campagne et Dumas, qui firent respectivement 2 et 3 au 100 m. nage libre messieurs ; performances auxquelles le courageux et éclectique Campagne a jouta deux autres places de second : au 100 m. nage libre, ainsi qu'une place de 4 au 100 m. papillon.

» Oue dire enfin, qui n'ait été

1. Reynaud Marie-Claude: 50 m. crawl et 50 m. dos benjami-

2. Montané Alain: 100 m. nage libre minimes.

3. Montané Alain : relais 4 fois 100 m. nage libre et 4 fois 50 m. quatre nages minimes.

4. Rispal-Mary Jean-François: 50 m. papillon minimes.

5. Rispal-Mary Jean-François: relais 100 m. nage libre et 50 m. quatre nage minimes.

6. Lavie Bernard: relais 4 fois 100 m. nage libre et 4 fois 50 m. quatre nages minimes.

7. Laveau Dominique: relais 4 fois 100 m. nage libre mini-

8. Expert Claude: relais 4 fois 50 m. quatre nages minimes.

Ensuite les plongeurs : Artiguenave Hélène: critérium régional du plongeon du tremplin dames.

Lecarlate Malo : critériums de plongeons du tremplin et de haut-vol messieurs.

Rouquet Henri: championnats e tremplin et de haut-vol mes-

A ces récompenses 1961 doivent s'ajouter les suivantes de 1960 qui n'avaient pas été remi-

Campagne Alain : champion e Guyenne du 100 m. nage sur dos messieurs.

Dumas Serge: champion de Guyenne du 100 m. nage libre cadets.

Rouquet Henri: champion de Guyenne de plongeons du trem-plin messieurs.

Froumenty Lucien: champion de Guyenne de plongeons de haut-vol messieurs.

Lecarlate Malo: vainqueur du critérium régional de plongeons du tremplin messieurs.

Cette longue liste d'exploits accomplis au cours de ces deux dernières saisons par nos tri-tons, n'est-elle pas, en vérité, plus éloquente que toutes les paroles ?

paroles ?

Mais, une fois tous ces lauriers distribués à leurs valeureux bénéficiaires, il restait un grand devoir à accomplir : celui d'exprimer la reconnaisance de notre club aux entraîneurs : MM. Vincent et Lalhève-Suza, dont l'infatigable dévouement a été à la base de leur floraison. Ce fut fait sous l'espèce d'un joli poste portatif à transistor remis à chacun d'eux.

Et puis dans une atmosphère

remis à chacun d'eux.

Et puis, dans une atmosphère joyeuse, les verres se remplirent et se vidèrent, se reremplirent et se revidèrent, non sans que M. le docteur Ferrand eût tenu, après avoir félicité une dernière fois les vainqueurs d'hier, à souhaiter la bienvenue au groupe des nouveaux venus d'où sortiront les champions de demain, et en particulier à la belle et si aimable famille Lonné, dont cinq des huit frères nagent déjà sous les couleurs du B.E.C.!

Sunbeam

Rollmaster multivolt. 100 NF. Shavemaster multiv. 145 NF. « 555 » multivolt . 200 NF. Grille et couteau . 28 NF.

Coutellerie A. MEUNIER

LE TRANSPORTEUR des Sportifs

A. LACAN

7, Place Gavinies BORDEAUX - Tél. 48.04.92

Transports en commun Noces Excursions - Tourtsme



et LOCATION aux meilleurs prix

UNIVERSITE-SPORTS 3, cours Pasteur BORDEAUX Tél. 08.41.29



Boillat Box DORURE

ARGENTURE

BORDEAUX Tel 57-10

CHARCUTERIE EN GROS

BONNE

Téléphone 92.31.12

Fournisseur des collectivités

Maurice Dasse

Boulanger

Fournisseur de Collectivités

3. rue Courpon BORDEAUX

GRANDS THERMES DU HAMMAM

SUDATION - VAPEUR LUMIERE - AIR CHAUD

BAINS - DOUCHES
SIMPLES et MEDICAMENTEUX
Education Physique
Pédicure - Catch - Bain Ture

45, rue Vital-Carles - BORDEAUX Téléphone 08.27.14

Imprimerie J. PECHADE. 20, rue Margaux - Bordeaux

LAGAILLARDE

ETABLISSEMENTS

RORDEAUX

TOUTES SALAISONS

à L'AUBERGE de BOURGOGNE

BUATHIER. Propriétaire

24, Place Ferme-de-Richemont - BORDEAUX - Tél. 92.43.33

Prix spéciaux aux Bécistes

CENTRE DE LA GASTRONOMIE BORDELAISE

6, cours de l'Intendance — Tél. 48.67.34

Henri BROUILLET

JAMBONS - CONFITS - CONSERVES - SAUCISSONS

COURS DE SECRÉTARIAT Directeur: M. Jean BERNOM () I. F. 78, avenue Carnot (face au Parc)
Téléphone 48.10.20 ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL COMMERCIAL STENOGRAPHIE - DACTYLOGRAPHIE

ENGRAPHIE DATTLOGRAPHIE
CORRESPONDANCE COMMERCIALE
COMMERCIALE
FRANÇAIS LANGUES VIVANTES
FRANÇAIS LANGUES VIVANTES
PREPARATION AUX EXAMENS OFFICIELS
DE L'ENSEGNEEMENT TECHNIQUE (B.P. et C.A.P.)
COURS SPECIAL DE PREPARATION ACCELEREE

CHARCUTERIE

LES PRODUITS DE QUALITÉ BASQUE FOURNISSEUR DE COLLECTIVITES

your de consequence, and the consequence of the con

avoir desquers in he satural y avoir de progrès en natation.

» Comme vous le savez, notre section de natation qui, pendant la majeure partie de la dernière décade, a occupé sur le plan régional la toute première place, avec les Francis Boyé, Glemet, Tollard, Lalhève-Suza, Feillou, Alard (mais oui, notre international d'athlétis me, champion de France du disque, ici présent), Desbos, William Billoux, avec les Francine de Claude Boyrie, Francine Mollat et Arlette Prévost, notre section de natation, dis-je, a connu, au cours des quatre dernières anvies, certains malheurs et, par voie de conséquence, une certaine éclipse.

» Pourtant, à nouveau, l'esplace de 4° au 100 m. papillon.

» Que dire enfin, qui n'ait été déjà dit de notre belle section de plongeons, laquelle, sous l'experte direction du maître technicien qu'est notre ami René Vincent, s'est, au cours de ces deux dernières années, hissée au premier rang des écoles françaises de plongeons, remportant en 1960 un titre de champion de France de plongeons de haut vol, couronné d'une sélection olympique, aveç Henri Rouquet, et, en 1961, une place de 2° (Henri Rouquet), une place de 3° (Lucien Froumenty), en championnat national de haut-vol, ainsi que deux places de 1° et une place de 2° (Hélène Artiguenave et Lecarlate Malo) dans les critériums nationaux de haut-vol et du tremplin. »

Voici d'ailleurs la liste des médailles de champions de Guyenne qui furent distribuées ce vendredi 23 février 1962:

Tout d'abord les nageurs

BERLITZ 55, cours Clemenceau BORDEAUX - Tél. 08.26.44

ENSEIGNEMENT PRATIQUE DES LANGUES VIVANTES BUREAU DE TRADUCTIONS